

Message de Maitreya reçu par Agnès Bos-Masseron le 12-10-10

Dans la chronique de votre temps linéaire, les portes semblent s'ouvrir.

L'on pourrait dire les portes du retour à la maison. Le retour à l'unité, le retour à l'harmonie. Mais souvenez-vous, dans l'au-delà du temps et de l'espace, la porte est éternellement ouverte, et vous êtes déjà les êtres de lumière que vous aspirez à devenir.

La porte est déjà ouverte, infiniment ouverte. La perfection est l'éternité. Et pourtant l'infini s'autodépasse éternellement. La porte éternellement ouverte s'ouvre vers d'autres infinis. D'autres royaumes pourrait-on dire. Et pourtant seul est le silence, l'unique, l'éternel. Le jeu de la diversité. A travers ce jeu, l'unité se glorifie.

Alors souvenez-vous, dans cette période qui semble de transition, comment vous situez-vous ? Ne vous situez pas comme une personne en train de passer une porte, ce serait vain. Situez-vous comme l'Être, la porte, l'ouverture, infinie ouverture, infinie puissance. N'attendez pas que vos expériences reflètent l'évidence, ne mettez l'attention que sur l'évidence pour que vos expériences reflètent l'évidence. Quelle est l'évidence ? La porte est ouverte, infiniment ouverte. Je Suis la porte, Je Suis la vie. Je Suis, qu'est-ce "Je Suis", non le fait d'une personne, la gloire de l'Être. Je Suis la gloire de l'Être éternel.

Pourtant simultanément, les portes semblent s'ouvrir, car dans la réalité du monde tridimensionnel, les voiles tombent. Les voiles tombent, et les voiles n'ont jamais existé. Les deux réalités coexistent.

Dans cette coexistence, à quoi vous identifiez-vous ? Identifiez-vous à l'Eternel. Reconnaissez que les voiles tombent en vous identifiant à l'Eternel, au suprême Seigneur, Celui qui Est, Celui que Je Suis. Identifiez-vous à l'Eternel, c'est cela l'humilité. Identifiez-vous à l'Eternel, le cœur d'infini, l'amour infini. C'est cela la dévotion. Identifiez-vous à l'Eternel, infinie puissance, c'est cela le service.

Dans la réalité tridimensionnelle, les portes semblent s'ouvrir. N'oubliez pas, n'aspirez pas à franchir les portes comme une personne courant vers une libération, soyez la porte, océan d'amour, ouverture infinie, l'Être suprême. Ne regardez que cela, ne servez que cela, n'honorez que cela, car en honorant cela, vous honorez le tout et chaque parcelle du tout.

La porte dont nous parlons est flamme vivante. Alors, on pourrait dire "La porte s'est ouverte. Une porte s'est ouverte. Le taux vibratoire de la terre s'est élevé. La joie s'est intensifiée." A quoi vous identifiez-vous ? A une personne percevant une intensité de joie ? Ou à l'océan de la joie ? Eternellement l'incarnation est invitation au choix, à quoi vous identifiez-vous maintenant ?

Franchir la porte vers la dimension de lumière, c'est dire oui à être lumière. Être lumière, être service, être l'océan d'amour en disant oui à se reconnaître comme la totalité de cet Être suprême qui est la vie et le tout. La porte ouverte est flamme vivante. On ne franchit pas cette porte, on l'incarne. Car vers où franchiriez-vous la porte d'infini ? Incarnez le feu d'amour maintenant. Embrassez la structure de vos cerveaux et de vos cœurs, de vos cellules, être Être de lumière, maintenant.

Nous l'avons déjà dit encore et encore, l'amour est la clef maîtresse. Certains cherchent des codes de conduite, l'amour est la source et l'aboutissement de tous les codes de conduite. Être feu d'amour.

Être feu d'amour, éternelle évidence. Dans ce feu d'amour, vous offrez les histoires. La porte s'ouvre. Cette ouverture fluidifie les histoires ou les crispe selon l'attention de chacun. L'on pourrait dire que l'heure est au choix, mais qu'est-ce que l'heure ? Seule est l'éternité, n'est-ce pas ? Et quel est le choix ? A quoi vous identifiez-vous ?

Ne vous souciez pas de vos proches. Ne vous souciez pas des êtres aimés. Ne craignez pas qu'ils ratent le coche ou la porte. Souvenez-vous, seul est l'Eternel, seul est l'infini. Quels que soient les voiles des illusions, vous choisissez l'au-delà des voiles, ainsi vous animez l'au-delà des voiles. Dans l'illusion du temps qui passe, l'heure viendra où les voiles tomberont pour vos proches, pour les êtres aimés. Et vous savez qu'il n'est ni voile ni heure, seul est l'Eternel, le feu d'amour. Alors ne vous souciez pas.

Cette évidence d'être éternité n'est pas une invitation à la passivité, bien au contraire. L'heure est à l'affirmation, maintenant. Réaliser l'infinie ouverture, actualiser l'infinie ouverture. L'incarnation est l'implication. Il ne s'agit pas d'attendre puisqu'en fait rien ne se passe, tout est silence, n'est-ce pas ? L'incarnation est implication, maintenant. Choisir d'incarner la plénitude du feu d'amour avec toute l'audace de celui et de celle qui se savent l'Être éternel, en hommage, par service, par dévotion.

Incarner la splendeur de l'Être éternel, la magnificence de l'amour, la simplicité de l'amour.

C'est cela l'implication, c'est cela l'incarnation. L'incarnation n'est pas le fait d'histoires. Je pourrais dire "Au diable les histoires". Jeu de mots. Déposez les histoires, quelles que soient les histoires. Être plénitude maintenant. Dans cette évidence d'être plénitude, toutes les traditions se retrouvent et se reposent.

Embrassez vos cerveaux, embrassez vos cœurs, embrassez vos cellules. La flamme est l'amour, et l'amour est la flamme. A la flamme de l'amour vous embrassez vos cerveaux, vos cœurs, vos cellules. Vos personnes disent peut-être ne pas savoir, ne pas comprendre, ne pas connaître, alors embrassez les personnes. Intensifiez la présence au souffle, jusqu'à ce que le souffle se révèle dans sa nature de prana, la flamme de vie. Le prana est feu d'amour, le savez-vous ? Ainsi par le souffle, embrassez vos cerveaux, embrassez vos cœurs, embrassez vos cellules.

Le corps ainsi nourri du souffle se fluidifie. La structure du corps révèle qu'elle est silence. Et lorsque la structure du corps se fluidifie, la structure de la matière autour du corps se fluidifie. Car souvenez-vous, la création n'est pas solide, la création n'est que la projection de celui qui la perçoit. Et lorsque celui ou celle qui observe, perçoit depuis un corps qui a révélé sa nature de silence, alors la matière révèle sa nature de silence. Il n'y a alors plus de friction entre matière et matière, et la danse d'amour, la danse de lumière, le silence se glorifie à travers le jeu de la création. La phrase semblait une abstraction, l'abstrait devient concret n'est-ce pas ?

Vous le voyez, ou vous ne le voyez peut-être pas, pourtant l'espace a fondu. Où suis-je, moi qui vous parle ? Dans l'au-delà de l'espace, n'est-ce pas ? Et où êtes-vous, vous qui écoutez ? Dans l'au-delà de l'espace, n'est-ce pas ? Où sont les retraites de lumière, les temples ? Dans l'au-delà de l'espace, n'est-ce pas ? L'espace a fondu. Alors bien sûr, ces portes qui s'ouvrent ne sauraient se situer dans aucun espace.

Les corps de lumière. Chaque corps de lumière a bien son unicité, et pourtant garde l'infinie fluidité d'être lumière. Où sommes-nous ? Où êtes-vous ? Offrez la croyance en l'espace. Intensifiez l'amour, l'unique invitation. L'art du souffle est l'art de l'amour. Le souffle naît du non souffle, s'offre au non souffle et reste le non souffle. L'amour naît du silence, s'offre au silence et reste le silence. L'art du souffle est l'art de l'amour.

L'on pourrait parler de dimensions et de rayons, on pourrait dire qu'à chaque dimension correspond un rayon. Où sont les dimensions ? Où sont les rayons ? Dans l'au-delà de l'espace, n'est-ce pas ? Ne visualisez pas les rayons comme projetés de l'extérieur, rien n'est extérieur.

De la plénitude que Je Suis, de la plénitude de la flamme éternelle, jaillissent les rayons. Je Suis, Être de plénitude, Être d'infini, rien n'est extérieur. Les rayons sont la précipitation de l'intention. L'intention est l'expression de la plénitude. De la plénitude que Je Suis, jaillissent les rayons. Rien n'est extérieur. L'on pourrait dire que les rayons sont la structure du corps cosmique car le corps, vous le savez n'est-ce pas, est cosmique. Il suffit de changer de regard. Il suffit d'offrir le regard à la plénitude d'être feu d'amour. Alors tombent les limites et reste la danse d'énergie, le corps cosmique.

L'on pourrait dire que les rayons sont la structure du corps cosmique car le corps cosmique est la création, l'intention de la création, l'expression de l'intention. Les rayons sont la précipitation de l'intention.

Vous voulez apprendre l'art du maniement des rayons, ainsi vous apprenez l'art de la création. La première étape est de bannir la croyance dans l'espace, celle dans le temps, celle dans les limites. Oubliez le temps linéaire, oubliez la distance entre l'intention et la réalisation. Cette distance est illusion. Les illusions semblent bien réelles, n'est-ce pas ? Oubliez le temps linéaire. Maintenant, être éternité, l'ultime service.

Retrouvez l'art de l'incarnation. Glorifiez le silence à travers l'incarnation. Souvenez-vous, l'éternelle joie de l'incarnation. Non la joie des histoires, l'éternelle joie de l'au-delà des histoires. Être plénitude. Et l'éternelle joie se traduit par l'éternel humour, la légèreté. Oubliez le sérieux. Lourd est le sérieux. La légèreté peut être solennelle car elle honore le sacré. La légèreté honore le sacré. Être, Être de plénitude, être plénitude. Être, Être de joie, être l'éternelle joie.

N'oubliez pas l'union de l'amour, de l'intention et de l'attention. Ce sont les trois clefs qui vous ont été données. L'amour est la clef maîtresse. De la plénitude de l'amour que Je Suis, naît l'intention.

L'attention ancre l'intention. De l'union de l'intention et de l'attention jaillit la réalisation, maintenant. Intensifiez l'attention. L'attention, c'est être présence. Intensifiez l'attention. Le souffle est l'outil.

La porte est flamme vivante. Nous vous remercions. Nous vous saluons, éternellement.

Dans l'au-delà du temps et l'au-delà de l'espace, dans l'adoration nous sommes un.